



Intervention sur une chaîne radar Telephonics.

Satori a repris son indépendance

La firme francilienne n'aura été filiale du groupe Cobham que durant douze années. Pour autant, cette période, qui s'est achevée le 28 septembre dernier, lui a permis de capitaliser et d'enrichir ses compétences dans le domaine de la maintenance, révision et réparation (MRO) d'équipements, qu'ils soient avioniques, mécaniques, électriques ou hydrauliques. La PME, qui a toujours exercé ses activités sur la zone aéroportuaire du Bourget, a tout d'abord pu les enrichir de MRO en rachetant successivement l'atelier de réparation avionique de Luxair (2001-2001), les entreprises Coefi et Aero Synergies (2002-2003), l'atelier avionique de Reims Aviation (2004) pour enfin acquérir TCRMA (2005), dont les activités sont celles de la tôlerie, chaudronnerie, fabrication de pièces en composite et la maintenance aéronautique, et qui est restée à Claye-Souilly. Durant toute cette période, elle a aussi noué des accords et des partenariats avec de grands équipementiers tels qu'Honeywell, Telephonics, et bien d'autres encore, devenant dans bien des cas leur station de réparation agréée.

On peut affirmer que Satori a gagné sa notoriété à l'international grâce à cette appartenance au groupe Cobham. Et si à l'origine la PME était principalement tournée vers le secteur militaire, elle est dorénavant très ouverte au marché civil, qu'elle sert d'une manière particulièrement efficace à partir de sa base du Bourget. Mais ce n'est pas tout, car l'acquisition d'Aero Synergie et de Coefi lui a permis, non seulement de fusionner les deux entités avec elle, mais aussi de transférer les activités d'Aero Synergie de Périgueux à Blagnac, au bord des pistes de l'aéroport. Ce sont donc deux sites stratégiques pour l'entreprise. Mais elle n'en est pas restée là puisqu'elle dispose, depuis avril 2009,

d'un bureau de liaison à Dubaï avec pour objectif d'y ouvrir des ateliers. Didier Cochu, l'homme qui a piloté l'entreprise depuis plus d'une quinzaine d'années (cf. A&C n° 2239, p. 7) et qui l'a reprise en septembre dernier, tient à rappeler que Satori va plus loin que les activités de maintenance stricto sensu. L'entreprise propose à ses clients le remplacement d'un équipement lorsque son immobilisation pour intervention est trop longue. Pour ce faire, elle dispose d'un stock d'une valeur d'environ 1 M€ pour 1.200 lignes actives de produits. Lorsqu'elle n'a pas d'équipement de remplacement, elle s'adresse au marché et, dans ce cadre, elle a noué des accords avec des courtiers (brokers).

Expertise.

Sans pouvoir en lister tous les paramètres, son expertise repose sur la radiocommunication et la radionavigation, les pilotes automatiques, les transpondeurs et radioaltimètres, l'instrumentation tant analogique que numérique, les valves et jauges de carburant, les tuyauteries de conditionnement d'air et hydrauliques pour moteurs, etc. Et pour fixer les esprits sur l'étendue des prestations proposées, Didier Cochu met l'accent sur les changements de vitres de cockpit des Boeing 777, que la société réalise pour Air France. Son chiffre d'affaires, qui était de 12 M€ en 2007 avec 61 personnes, devrait atteindre 21 M€ en 2010 avec un effectif de 65 personnes, ce qui démontre aussi que les efforts de productivité entrepris n'ont pas été vains. En 2009, son chiffre d'affaires s'est réparti à 40 % avec les compagnies aériennes en France et à l'export, à 30 % avec les activités militaires, à 15 % avec les centres de MRO et les OEM, tandis que les hélicoptères et l'aviation d'affaires ont généré de leur côté 15 %.

Nicole Beauclair

En bref

• Echanges franco-allemands

Normandie Aeroespace a réitéré cette année une action qu'elle avait lancée l'année passée avec l'Allemagne. Mais, alors que l'an passé 6 jeunes Normands du bac pro aéronautique Marcel-Sembaat s'étaient rendus en Allemagne, cette année, la mission a consisté à recevoir 6 jeunes Allemands apprentis mécaniciens avion. Ces jeunes ont séjourné, par périodes de dix jours, chez Revima APU (Hamilton Sundstrand) à Caudébec-en-Caux, Snecma à Vernon, Goodrich à Saint-Marcel et chez Aircelle au Havre. L'objectif est de sensibiliser les jeunes apprentis de deux régions aéronautiques européennes partenaires aux langues étrangères et à la mobilité internationale.

• Le groupe Eolane absorbe NCF

C'est le 1^{er} décembre que l'opération est devenue officielle : la holding du groupe Eolane, spécialisé dans la sous-traitance en conception de circuits imprimés, semi-conducteurs, circuits intégrés, circuits électroniques, EMS et composants CMS..., a absorbé la holding NCF. Cette opération financière rend plus claire la structure du groupe, dont la holding prend le nom de Eolane Financière de l'Ombrée.

• Investissements d'avenir

Eric Besson, le nouveau ministre chargé de l'Industrie, a lancé le 8 décembre courant deux appels à projet portant sur les briques génériques du logiciel embarqué, et sur la sécurité et résilience des réseaux. En ce qui concerne les briques génériques du logiciel embarqué, on note que le ministre a mis en avant le rôle déterminant dans l'innovation industrielle que joue le logiciel embarqué, notamment pour le guidage fiable des lanceurs de satellites, le pilote automatique dans les avions, etc. A ce titre, le Fonds pour la société numérique prévoit un soutien de plusieurs centaines de millions d'euros pour le développement du logiciel embarqué et de la nanoélectronique. Les appels à projet seront clos le 31 mars 2011.

• Bordeaux Technowest

Le centre d'affaires Bordeaux Technowest devrait doubler sa capacité d'accueil dès le début de 2011. Le projet d'expansion concerne 500 m² de bureaux et privilégie trois types d'entreprise : les projets assez matures pour quitter le cocon de la pépinière, les PME extérieures souhaitant tester le marché régional, et des acteurs aquitains qui souhaitent se rapprocher de grands donneurs d'ordres, comme c'est le cas d'Aquitaine Electronique et de Prodec Métal.